

Ni élus, ni électeurs.

Les feuilles libérales, en Italie et ailleurs, ont fait grand bruit d'une lettre par laquelle M. le comte Campello, président de la société *l'Unione Romana*, formée depuis plusieurs années en vue des élections municipales, a donné sa démission.

Parce que le comte Campello a déclaré ne pouvoir, à son point de vue, continuer l'œuvre entreprise par *l'Unione Romana*, s'il n'était pas permis aux catholiques d'aller aux urnes politiques, les journaux, dont nous parlons, d'une part ont conclu à l'existence d'une scission du parti catholique italien, d'autre part ont annoncé que la permission souhaitée par le comte Campello allait être donnée.

L'Osservatore Romano répond à ces commentaires. D'une part, il établit qu'il n'y a pas scission, les catholiques pouvant user de leur liberté d'appréciation, sous la réserve d'une soumission qu'ils professent tout également pour la décision qui appartient au Pape dans les choses qui, directement ou indirectement, touchent à ses droits. D'autre part, il fait savoir que rien n'est changé au programme résumé dans la formule : *Ni élus ni électeurs*, pour ce qui concerne les élections politiques.

L'Unione Romana est fermement décidée, suivant les instructions du souverain Pontife, à ne pas mêler la politique à son action municipale malgré les efforts de ses adversaires pour l'y pousser. Elle continuera à agir avec l'uniformité de vues et d'entente qui sont son principal titre à sa gloire et la sûre garantie de sa durée.

Les noces de diamant de M. Icard. — Le jeudi 20 décembre, M. Icard, supérieur général de la compagnie de Saint-Sulpice, vicaire général de Paris, célébrait le soixantième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Mus par un sentiment de profonde reconnaissance, plus de quatre cents prêtres du clergé de Paris s'étaient réunis pour féliciter le vénérable supérieur. On remarquait parmi eux MM. les chanoines de Beuvron, Seguin, Lagrange et Fagès; MM. les curés de Saint-Germain l'Auxerrois, de Saint-François-Xavier, de Saint-Germain des Prés, de Saint-Augustin, de Sainte Clotilde, de Saint-Jean-Baptiste de Belleville, de Saint-Pierre de Montrouge, de Saint-Marcel et de Saint-Sulpice. Monseigneur d'Holst, recteur de l'Institut catholique, M. l'abbé Piot, supérieur du petit séminaire de Notre-Dame des Champs, M. l'abbé Raphaël, supérieur de l'École Bossuet; le R. P. Emonet, supérieur de la congrégation du Saint-Esprit.

M. l'abbé Millault, curé de Saint-Roch, s'est fait l'interprète de tous dans une touchante allocution :

“ En cet heureux anniversaire, a-t-il dit, enfants de Saint-Sul-